

Portfolio

Zoé AVOT



Zoé Avot

Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy

Mon entrée à l'ENSAPC m'a permis d'élargir mon champ des possibles. Auto-centrée dans ma pratique, je suis arrivée à Cergy avec pour intention de représenter mes rêves en peinture. Ce sont probablement la politique libératrice de l'école ou même les séances constructives de coordinations qui m'ont permis de me poser les bonnes questions et de faire évoluer ma création. Cette école m'a également donné l'occasion de faire un stage dans la création de têtes de marionnettes géantes. Spontanément attirée par le volume, j'ai donc pu me réapproprier ces techniques et les mettre au profit de mon univers, qui s'est ensuite élargi. C'est aussi dans l'optique de développer des pistes de recherche dans ce domaine que je souhaite aujourd'hui continuer mon second cycle à Cergy. Je suis également très reconnaissante de l'ouverture vers l'extérieur que nous offre cette école. Mon But pour ce second cycle est de continuer à élargir ma pratique vers de nouvelles pistes de recherche, pour ne pas me restreindre à ce que je sais déjà faire. C'est également le but de l'échange international ! En effet j'aimerais intégrer une école à Berlin, comme l'Universität der Kunst. L'occasion de me confronter à d'autres chemins de pensées !

Concernant mon futur projet de mémoire, je m'intéresse aux comportements humains et plus précisément à la folie, aussi complexe soit-elle. Aussi les influences que peuvent avoir certains individus sur d'autres, les rapports de domination et de soumission, d'enfermement physique et psychologique, ce qui n'exclue pas l'apparition de sentiments contradictoires comme la joie et la complicité... C'est ce caractère tangible que je cultive dans ma pratique.

Celle-ci se caractérise par la communion entre les sphères réelles et imaginaires.

Je commence par peindre un portrait. Je ne saurais expliquer pourquoi ni comment je choisis un visage, mais je le choisis s'il me «parle». C'est une attirance inexplicable, quelque chose chez la personne qui m'intrigue, un mystère que je tente de dénouer en le peignant.

Je vois cela comme une phase d'exercice, dans laquelle je tente de capter la ressemblance ou une impression indescriptible qui me donnera l'impression de saisir quelque chose d'«insaisissable».

Puis vient une phase de composition qui se dessine instinctivement autour du personnage. Il arrive que ces deux phases communiquent et laissent place à de la figuration libre ou même de l'abstraction. Il s'agit en fait d'un jeu de construction entre les formes, les couleurs et les textures, le tout dans l'improvisation la plus totale.

Le passage d'une couleur à l'autre et l'apparition de pieds et de postures exagérées rendent les compositions, au premier abord très vivantes et joyeuses et peuvent même parfois tendre vers le burlesque. Mais ma production est avant tout la retranscription de sensations, d'expériences et de sentiments que j'ai pu vivre au contact des autres. Elle est une sorte de journal intime dans lequel j'explore ce que je vois ou perçois des personnes qui m'entourent et de leur complexité. Dans mes peintures, aucun sentiment n'est jamais clairement retranscrit. La violence est souvent implicite, dissimilés derrière des visages aux traits rieurs, ce qui rend les scènes parfois malsaines. Les personnages, enfermés dans leurs décors imposants et les gestes intrusifs de certains sur d'autres me donnent une sensation d'impuissance et de souffle coupé. Ce n'est pourtant pas ce que l'on peut voir sur leurs visages. En effet, ils semblent plutôt arborer des sourires indifférents à la situation, c'est une ambiance plangante de schizophrénie qui règne et c'est sur cela que je compte déployer mon mémoire.

En effet, je souhaite élargir d'avantage mon champ des possibles en mettant en scène mes personnages en relief dans des espaces entièrement peints. Mon intention est de me familiariser avec la pratique de la vidéo et comme en peinture, choisir des plans à mettre en lumière. La performance est aussi une option qui me permettrait de m'affranchir des limites d'un cadre et d'envisager d'autres formes de représentation. Toutes ces pistes sont également l'occasion de questionnements qui influenceront ma pratique en peinture et la feront évoluer vers d'autres horizons.



Huile sur drap
170 x 100 cm

Cette peinture est sans doute une des plus diversifiées, paradoxalement au fait qu'elle ait été créée pendant la période du confinement. Réalisée dans mon seul espace aéré à savoir le balcon je pense y avoir mis tous mes désirs d'une vie libre et mouvementée. Je vois cette toile comme la projection d'une liberté que je n'avais pas.



Huile sur toile
70x100cm

Nous revenons sur cette toile à un espace plus condensé à la gestuelle plus pâteuse et aux semblants d'illustration. Les personnages semblent confinés dans un espace clos et dont les multiples ouvertures ramènent vers le centre. Un jeu «intérieur/extérieur» «ouverture/enferment» se crée.



Huile sur toile (en cours)
150 X 100 cm

Composition, réalisée à partir de différentes photographies, souvenirs et fantasmes. La scène déborde d'une excitation, malgré tout maîtrisée. C'est une composition dynamique aux lignes sinueuses et l'apparition de mains donne l'impression d'un passage fluide d'un personnage à l'autre. L'entrelacement des corps du haut vers le bas me suggère un sentiment flou de domination et de replis.



Huile sur toile
110 X 110 cm

Pour la première fois ici, je me soucis d'avantage de la structure que des personnages. C'est la composition, des lignes de construction qui contrecarrent les formes sinueuses des corps et des visages. Elle met en avant un effet de groupe disloqué, comme si l'harmonie habituelle devait se briser.



Huile sur soie
et rideaux
en
plastique
150 X 100
cm

Cette peinture est un zoom de la précédente. J'ai en effet inventé une scène qui se déroulerait au même moment dans ce même immeuble, ce qui ajoute une dimension temporelle à chacune des deux toiles.

Un coin de fenêtre laissant apparaître l'espace d'une scène intime.

Ce sont les caractères à la fois de groupe et d'individualité que j'exprime ici. Malgré une composition de groupe, aucun regard



Huile sur toile
200 X 100 cm

Un imposant mur de brique fait barrage aux deux personnages.

Je jongle entre mon style de peinture opaque et une transparence inhabituelle. Le fond presque effacé permet de s'évader.

L'apparition des pieds des personnages sur le mur rappelle avec ironie la présence fragile mais importante du corps en transparence. Le sujet «ouverture/enfermement» se représente ici, montrant indirectement la liberté coupée dans son élan. Quelque chose nous retient s'accéder au fond et cette même chose retient le personnage de sortir de son cadre.



Huile sur drap libre
210 X 100 cm

L'absence de gesso rend ici l'application de la peinture plus pénible, j'ai donc dû me

Contenter d'aller à l'essentiel. C'est l'occasion pour moi de prendre du recul sur la manière que j'ai de saturer l'espace. Mais on remarque toujours cette même attirance pour l'apparition de bras énigmatiques, de corps esquissés ou de quadrillages.



Parallèlement à mes dernières peintures, j'élabore des têtes portables ainsi que des vêtements et des bébés en papier mâché. C'est lors d'un stage effectué avec une troupe mozambicaine pour le théâtre du châtelet que je me suis familiarisée avec cette technique. En effet, j'ai pu participer à la fabrication de têtes géantes, destinées à une parade pour la réouverture du théâtre. L'occasion pour moi de me réapproprier ces compétences et créer mes propres personnages.

Considérant déjà mes personnages peints comme mes marionnettes, c'est une suite logique que de vouloir étendre mon univers en trois dimensions. Le fait de faire incarner différents personnages par des personnes réelles élargit les perspectives.



Je considère ces têtes comme mes poupées, des poupées que je prête au public à des fins diverses.

Sans exercer de contrôle direct sur ce projet, je le laisse prendre des chemins inattendus, créés par la rencontre de plusieurs mondes, à savoir ceux des spectateurs ou artistes qui les utiliseront et le mien. Il s'agit donc d'objets mis à disposition, des objets empreintables.

C'est la confection elle-même qui m'appartient, l'acte de peindre. Les personnages peints sur mes toiles semblent sortir de leur cadre pour être incarnés par le vivant.



La saturation de l'espace nous demande ici une attention particulière. Tout est contraint dans l'espace. Des personnages nous regardent comme si nous étions le tableau. Tout se bouscule de sorte à barrer le passage et empêcher une lecture claire. Serait-ce parce que c'est sur le spectateur que l'attention se porte?



Huile sur toile
210 X 90 cm



Huile sur toile
140 X 100 cm

Cette toile reprend à la fois les souvenirs d'un voyage en Tunisie, ceux d'un stage dans la construction de marionnettes géantes et des moments personnels que je souhaitais exprimer. C'est sûrement ma toile la plus temporelle. Chaque élément est cerné de noir de sorte à ce que chaque objet soit distingué.



Huile sur toile
100 X 100 cm

Cette scène semble très intrusive. Les corps des personnages ne sont pas ancrés et laissent place à un espace intérieur plus travaillé et complexe. En effet la suggestion d'escaliers, d'échelles et autres objets laisse au spectateur la possibilité d'interpréter l'espace de différentes manières et répètent cette thématique «ouverture/enfermement»



Huile sur toile libre
210 X 120 cm

Cette grande toile reprend les souvenirs d'une année, comprenant des proches, des camarades de classe ainsi que des personnages imaginés, dans un lieu onirique. Lieu rythmé par des lignes de construction, qui donnent l'impression d'un univers en ébullition. Je pense même avoir inconsciemment instauré une hiérarchie entre eux, tant par leurs tailles et postures que par la technique, passant du réalisme à l'esquissé en passant pas la caricature.

Ce projet symbolise pour moi l'entrée dans la pratique de la sculpture. Réalisé en fin de deuxième année, il me permet d'imaginer ma peinture en volume et est l'élément déclencheur de mon projet suivant.



Huile sur toile libre
110 X 50 cm

L'expérience de différentes textures qui plonge des personnages fictifs dans un décor minimaliste aux traits enfantins.



Représentant spontanément le volume par la peinture, il me semble être une suite logique que de vouloir faire de mes volumes une peinture.



Huile sur toile
80 X 80 cm

Des personnages et des objets réels ou fantasmés se bousculent pour rentrer dans un cadre. De gestes de violence sont contre-carrés par la présence calme des personnages du haut, comme s'il y avait une forme de contentement à écraser les autres.



Huile sur toile libre
150 X 120 cm

La gémellité est un sujet qui m'attire particulièrement. Elle est à la fois un lieu de ressemblance et de confrontation entre deux caractères. Ce qui m'intéresse ici est la complexité de relations très intimistes, incompréhensibles pour les autres. Ce flou bleuté lézardant les murs plonge les personnages dans une atmosphère à la fois flottante, apaisante et électrique.

Merci pour votre lecture !